

Code du balisage © FFRP

Jalonnement des itinéraires	Promenade et Randonnée
Continuité	—
Changement de direction	└┘
Mauvaise direction	X



Charte du randonneur

Les circuits pédestres empruntent des chemins et des sentiers ruraux du domaine public fréquentés par tout type de randonneurs. Ils empruntent aussi parfois des chemins privés dont les propriétaires ont accordé gracieusement l'autorisation de passage. Pour garantir la viabilité et la pérennité de ce réseau, nous vous invitons à :

- Respecter la nature et surtout la propriété privée
- Ne pas abandonner vos détritrus
- Ne pas fumer en forêt ni allumer de feux
- Ne pas troubler le silence des lieux habités
- Rester sur les sentiers
- Maintenir les chiens en laisse
- Ne cueillir ni fleurs ni plantes

L'origine de la construction de cette église paroissiale **4** semble mystérieuse et surtout inhabituelle. Selon Pesche (1829), elle serait bâtie sur les fondations d'un ancien château. Il est possible que ce soit une ancienne motte fossoyée qui défendent le passage de la rivière «La Fare». Elle était entourée d'un cimetière clos de murs aujourd'hui disparus. La nef aurait été construite au bas Moyen Age. Un clocher-porche est ajouté à la fin du XV^e siècle. L'édifice fut agrandi une première fois au tout début du XVI^e siècle. Le retable principal est du XVII^e siècle, les autels latéraux sont respectivement datés 1726 et 1791 et le dernier maître d'œuvre a signé P. Defay. Deux chapelles sont connues dans l'église : chapelle Sainte-Barbe et chapelle Saint-Julien. L'ensemble de l'édifice fut profondément remanié et agrandi au XVI^e siècle : construction d'un chœur.

A découvrir à proximité

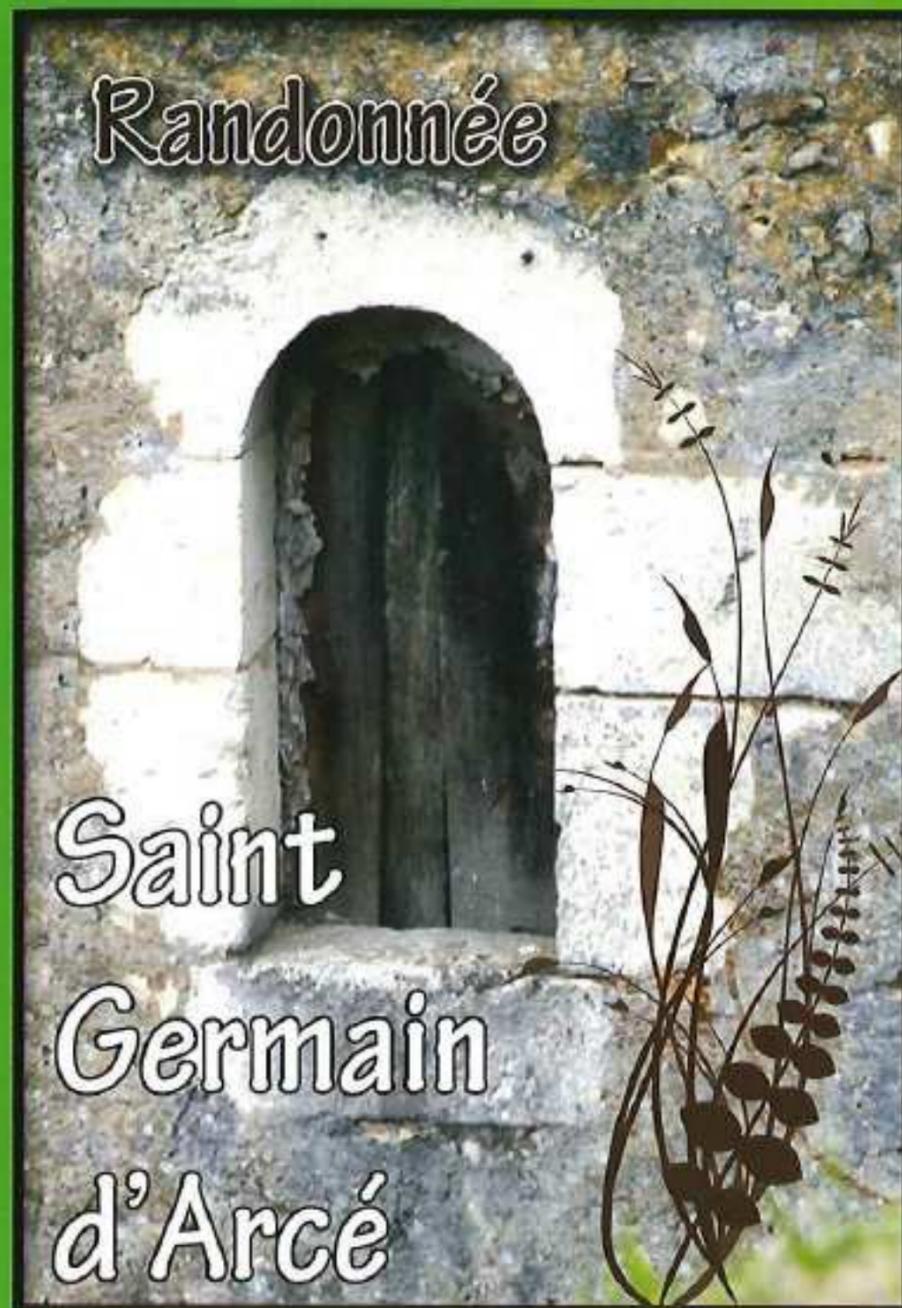
La maison dite Château-foux, isolée avec peu de dépendance, nous interpelle d'abord par son toponyme. Elle se compose d'un bâtiment avec deux salles dont celle de droite pourrait avoir été sous charpente, la partie gauche étant réservée à un logement sur



deux niveaux. L'échelle de meunier actuelle peut être une survivance de l'accès primitif depuis la grande salle. Même très restaurés au début du XX^e siècle, les gabarits et volumes suggèrent une maison de la fin du XV^e qui fut décorée au XVI^e siècle (croisées en pierre) lorsque le plafond fut ajouté sur l'ensemble du rez-de-chaussée. Les bustes en bas relief qui ornent les travées de bales se retrouvent sur l'église de Chenu et sur la Grande-Maison du

bourg de Saint-Germain d'Arcé. La maison de Châteaufou dépendant de l'abbaye de Saint-Julien du Mans, est vendue comme bien national en 1791.

Sources : www.patrimoine.paysdelaloire.fr



De cave en trésor en château ruiné



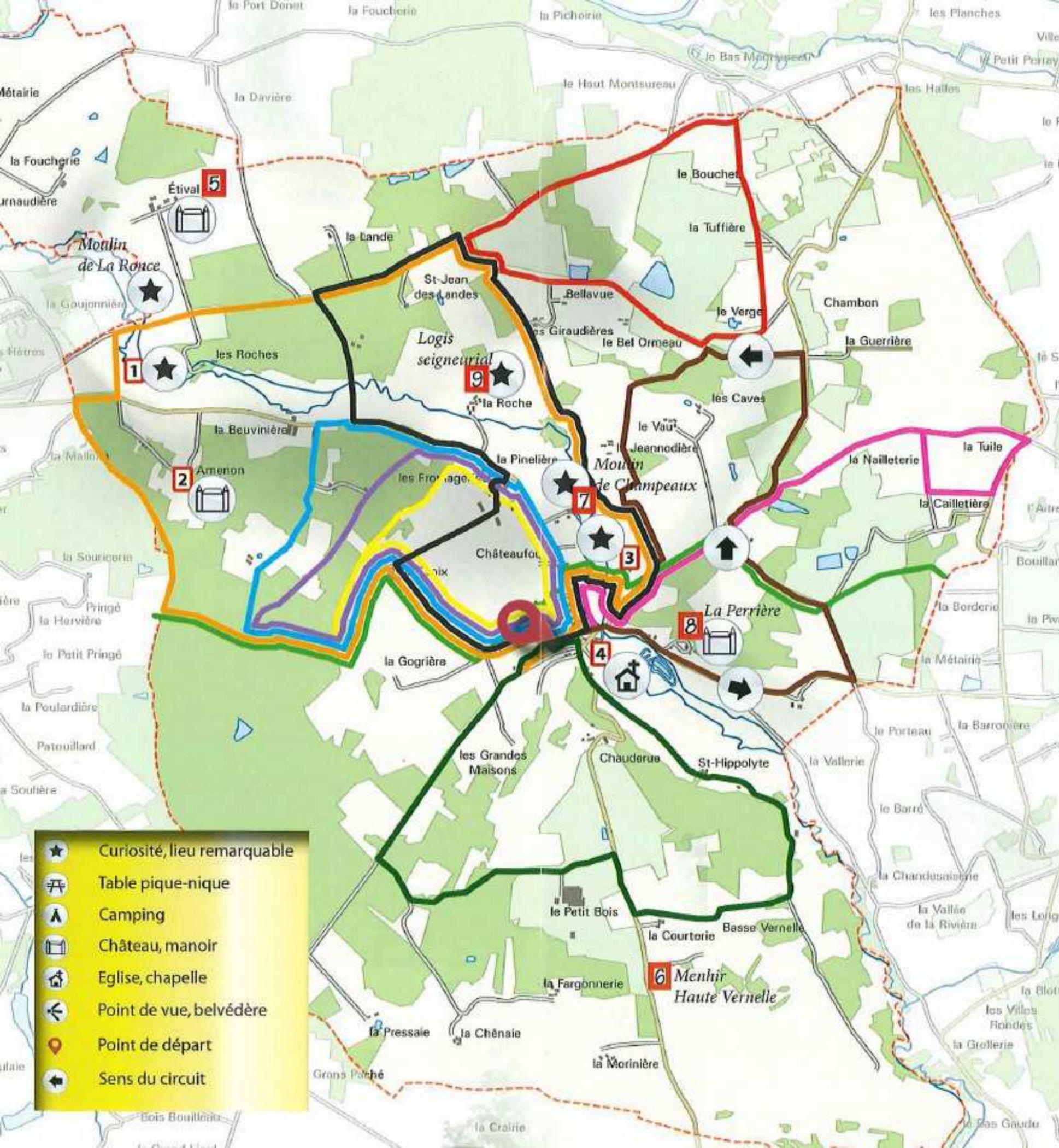
www.cc-bassinludois.fr
O.T. Le Lude: 02 43 94 62 20



Circuit couleur marron de 10 km

Départ  du parking de la Mairie et de l'agence postale au centre du bourg à laisser sur sa gauche, se diriger vers l'église  4 et au premier croisement prendre à gauche « La Rue du Pont », passer sur le pont de « La Fare » et suivre la direction D141 « Chenu » « Saint Aubin Le Dépeint » (indication marron). Caves sur sa gauche, longer la rivière, passer le lieu-dit « Beauregard », « La Perrière »  8, « Le Meslier », et à l'intersection continuer tout droit vers « St Christophe du Nais ». Au croisement suivant prendre à gauche vers « La Morinette ». Suivre les indications de balisage. Avant le panneau « Propriété privée » tourner à gauche sur le chemin, toujours tout droit jusqu'à la route et prendre à droite. Passer le lieu-dit « Le Pont de Pierre », au croisement tourner à gauche et à « La Guerrière » à gauche. Continuer tout droit sur le chemin balisé marron et GR35 (balisage : 1 trait blanc et 1 trait rouge) et arriver à la route, au croisement qui suit prendre à gauche. A l'intersection suivante, après « La Guerrièrnière »  3 prendre à droite sur la D217, passer le cimetière, et avant d'arriver au village tourner à droite sur le chemin pédestre où se trouve le « Menhir Christianisé », rue du Gué. Suivre le sentier, passer « La Fare ». Tourner à gauche vers le village, passer la caserne des pompiers, l'amicale de la boule de fort jusqu'à rejoindre le parking de la Mairie et de l'agence postale.

Le logis de la Perrière  8 est aujourd'hui très mutilé. La cour haute est bordée de deux bâtiments jadis reliés entre eux par un mur de clôture sur lequel est bâti un colombier. Il est possible de supposer que ces deux bâtiments pouvaient être reliés par une grande salle dont on ne voit plus aujourd'hui que le pignon et les vestiges de la grande cheminée. La partie haute de ces vestiges paraît la plus récente (XIV^e siècle). La partie basse, bien que remaniée en 1789 et raccourcie à l'ouest, pourrait dater du XIII^e siècle (vestige de l'arrachement d'une baie et appareil de pierre de taille du pignon est). La basse-cour est encore bordée par une vaste grange aujourd'hui très remaniée qui pourrait elle aussi dater du XIV^e siècle. En 1812, d'après les matrices cadastrales, la Perrière est incluse dans un grand domaine qui réunit La Roche, La Chaise et la Guérièrnière appartenant aux Kergu.
Source : www.patrimoine.paysdelaloire.fr



-  Curiosité, lieu remarquable
-  Table pique-nique
-  Camping
-  Château, manoir
-  Eglise, chapelle
-  Point de vue, belvédère
-  Point de départ
-  Sens du circuit